« L'envie ne reviendra pas »

JUSTINE HENIN sait que sa décision prise en mai 2008 d'arrêter sa carrière, en pleine gloire, à vingt-cinq ans, est définitive.

LIMELETTE – (BEL)
de notre envoyée spéciale

JUSTINE HENIN ET SON COACH, CARLOS RODRIGUEZ, ont décidé de continuer leur collaboration au-delà de l'exceptionnelle carrière qu'ils ont bâtie ensemble pendant quatorze ans. Au sein de ce qu'ils appellent « la maison mère », le Club Justine N 1 qu'ils possèdent à Limelette, dans la banlieue de Bruxelles, ils élaborent tous leurs projets, qu'ils étendent en Belgique, en Floride et bientôt aux Émirats arabes unis.

Dans la pratique, l'Argentin a pris une longueur d'avance sur sa protégée. Tandis qu'elle se pose encore « les bonnes questions », il pilote le concept de développement de leur académie « 6e Sens », basée sur deux filières de formation, l'une pour les jeunes espoirs internationaux du tennis, l'autre dans le management d'entreprises.

Depuis 2003, Rodriguez travaillait sur le contenu des programmes qu'il propose, des programmes que Justine Henin a appliqués pour sa plus grande réussite et dont elle découvre à présent les fondements. Après l'euphorie d'avoir pris la « bonne décision », celle d'arrêter sa carrière de championne en mai 2008, Justine Henin a connu les affres d'une dépression. Elle a su s'entourer pour surmonter cette épreuve et elle en est à la phase de reconstruction. L'humanitaire, la télévision et le management sont au centre de ses intérêts. Le tennis n'est plus une fin en soi, ni un moteur. Juste une formidable expérience à faire fructifier.

LIMELETTE, CLUB « JUSTINE N 1 », HIER. – Carlos Rodriguez et Justine Henin, devant les six courts couverts de leur complexe qui offre des installations ultramodernes, avec restaurants, salons VIP, boutiques, logements, espaces de séminaires et de remise en forme, sans oublier la magnifique salle des trophées, où l'on peut admirer sept coupes de Grand Chelem. (Photo Yves Forestier/*L'Équipe*)

« DEPUIS VOTRE RETRAITE, en mai 2008, vous avez répété qu'il n'était pas question d'envisager un come-back : on est bien d'accord ?

– *(Rires.)* Oui, on est bien d'accord ! Il n'y a pas d'ambiguïté à ce sujet !

– **À propos du retour de Kim Clijsters, un psychologue a souligné dans le quotidien belge *le Soir* que vous étiez plus "cuite" qu'elle. Qu'en pensez-vous ?**

– Je ne sais pas trop où en était Kim quand elle a arrêté. Là, elle décide de reprendre la compétition. Chacun prend ses propres décisions, je n'ai pas d'avis à donner là-dessus. Dans mon cas, j'étais arrivée au bout de quelque chose. J'avais le sentiment d'avoir fait mon chemin sur le circuit. J'étais "à bout", mais dans l'envie de passer à autre chose.

– **Les premiers mois de votre nouvelle vie vous ont-ils comblée ?**

– Les deux-trois premiers mois, j'avais peur de grossir, peur du vide. J'ai pratiqué beaucoup de sport, j'ai repris mes études. L'équivalent du bac. Je suis partie dans les îles grecques pour me ressourcer. Puis j'ai été opérée à huit jours d'intervalle du genou droit et des yeux *(implants de lentilles définitives)*. Ça m'a mise sur le flanc. J'ai ressenti un contrecoup et, à ce moment-là, moralement, ç'a été très dur. J'ai eu un gros coup de blues et j'ai craqué. C'est là qu'une petite chienne est arrivée dans ma vie, un petit bâtard nommé "Deuce". Elle m'a ramenée à la vie normale. J'ai dû me poser pour elle. À la fin de l'année dernière, je n'étais pas bien. Le fameux petit coup de dépression que les sportifs connaissent après leur retraite, j'ai dû en passer par là, moi aussi. Chercher un nouveau sens à donner à ma vie. Vivre sans tennis, peut-être avec moins d'intensité.

« J'ai dû laisser tomber la carapace »

– **Qu'est-ce qui n'allait pas ?**

– J'avais vraiment envie de redevenir quelqu'un comme tout le monde. Or, c'est impossible. Je ne serai jamais comme tout le monde. Il y a eu cette phase d'acceptation et maintenant je suis en train de m'en sortir, de nouveau boostée par plein de choses qui s'ouvrent à moi. Choisir n'est pas facile. Mais j'ai déjà fait des choses extraordinaires : j'ai skié, très vite, parce que je n'ai pas peur, je suis allée au Congo pour l'UNICEF, j'ai mis sur pied ma fondation "Justine for Kids", fait mes premiers pas à la télé, quelque chose que j'adore.

– **De quoi s'agit-il au juste ?**

– L'une des émissions est consacrée à Lara Fabian, qui est une amie. Je m'y suis énormément investie. Et puis j'enregistre actuellement *« Les 12 travaux de Justine »*. Douze défis cohérents par rapport à mon passé. Qui doivent restés secrets jusqu'à leur diffusion. Le premier, en tant qu'ex-petit garçon manqué, j'ai dû participer à un défilé de mode. J'ai joué au foot avec l'équipe d'Anderlecht… On voit à travers ces épisodes que je ne suis plus la Justine qu'on voyait sur les courts. J'ai dû laisser tomber la carapace.

– **Où en êtes-vous de vos études ?**

– J'avais arrêté à seize ans, alors que j'avais toujours promis à maman que j'aurais l'équivalent du bac. Durant ma carrière, je disais souvent à Carlos *(Rodriguez, son coach)* que j'avais fait cette promesse et que lorsque j'arrêterais, je reprendrais mes études. Le moment venu, je me suis lancée à fond là-dedans, trop vite, trop fort, par impatience, bref avec mon caractère, mais j'avançais très bien dans mon programme. J'étudiais les mêmes choses que mes cousins et cousines de dix-sept, dix-huit ans, cela me paraissait un peu surréaliste.

« Je n'exprime pas un regret »

– **Quel est désormais votre rapport au tennis ?**

– Il est minime ! Le tennis ne me manque pas. Je vais rejouer parce que j'ai pris des engagements d'exhibition. Il est important que je garde le contact avec les gens. Jusqu'à présent, je n'étais pas au point et cela ne m'a pas manqué. J'ai eu un rejet envers le sport. Il faut bien dire que je suis un peu cassée. Là, ça va mieux, mais j'ai un genou usé, une épaule usée et je n'ai plus envie de passer ma vie à avoir cette discipline que j'ai eue jusqu'en mai 2008. Je vais jouer pour me préparer, mais ce n'est pas encore une priorité. Carlos m'attend, mais il sait que plus rien, jamais, ne sera comme avant.

– **Vous ne pourriez pas tomber dans le même processus que Clijsters ?**

– Non ! Le but est de m'entraîner assez pour ne pas me blesser et avoir un niveau correct.

– **Et si l'envie revient, malgré vous ?**

– L'envie ne reviendra pas ! Je le sais parce que je me connais. Je suis une fille qui tranche. Je reviens rarement sur mes décisions. Je suis entrée dans une vie qui m'offre de nouveaux défis. Il n'y a pas d'âge pour entrer dans cette phase-là. Le tout est d'être en accord avec soi-même. Je le suis, même si je me cherche encore, mais c'est normal après avoir consacré vingt ans de ma vie au tennis. Je me pose de bonnes et de vraies questions et c'est pour cela que j'en sortirai plus forte. À présent, je me permets d'avoir des opinions, aux niveaux politique, économique, religieux. Je me suis beaucoup protégée du monde qui tournait autour de moi, maintenant j'observe, j'écoute ce monde. Je ne voudrais pas qu'un jour mes enfants vivent ça.

– **Quoi exactement ?**

– Une carrière comme la mienne et puis devoir revenir à une période aussi difficile à gérer. Je n'exprime pas un regret. Cela m'a convenu même si maintenant il faut de la force pour traverser tout ça. Mais je souhaiterais que mes enfants puissent grandir à leur rythme. Dans cette vie-là, on n'a pas d'autres choix que de grandir très vite. J'ai acquis une grande sensibilité que j'ai transformée en force. Mais ce qui est paradoxal, c'est que je possède une extraordinaire maturité alors que je découvre tout. »

DOMINIQUE BONNOT

Justine HENIN

(Belgique)

- 26 ans, née le 1er juin 1982 à Liège 1,67 m.

Droitière, revers à une main. Retraitée des courts depuis mai 2008.

- **Meilleur classement WTA :** 1re (117 semaines entre octobre 2003 et mai 2008).
- **Palmarès :** 41 titres dont 7 en Grand Chelem (Open d'Australie 2004 ; Roland-Garros 2003, 2005, 2006, 2007 ; US Open 2003, 2007) et 2 Masters (2006, 2007). Médaille d'or aux JO d'Athènes (2004) ; vainqueur de la Fed Cup (2001).

« Voir plus de caméras embarquées »

CHRISTOPHE MALBRANQUE, voix de la F 1 sur TF 1, commentera demain matin (8 heures) le premier Grand Prix de la saison en Australie (*).

« PENSEREZ-VOUS, demain, à adapter votre commentaire au public du matin ?

– Que ce soit à 8 ou 11 heures *(comme en Malaisie la semaine prochaine)*, le public est relativement le même que celui de 14 heures. Le dimanche matin sur TF 1, il y a *Auto-Moto*, *Téléfoot*, donc on s'adresse à un public déjà sensibilisé au sport. On explique plus les choses lors des Grands Prix de fin de journée, où on a un public qui n'a pas l'habitude du sport. Mais le plus gros changement, c'est quand on passe d'Eurosport *(qui diffuse les essais libres)* à TF 1 : on se lâche un peu plus sur la technique sur Eurosport et on reste plus grand public sur TF 1.

– **Noël Carles, producteur de la F 1 sur votre chaîne, trouve que la Formula One Management, qui gère la réalisation des Grands Prix, *"pourrait faire mieux et donner un peu plus"*. Avez-vous eu des discussions avec la FOM à ce sujet ?**

– La FOM est au courant du désir des chaînes. En ce moment, la FOTA *(association des écuries de F 1, fondée en septembre 2008)* essaie de faire en sorte que les pilotes soient plus accessibles, que la FOM prenne le soin d'expliciter encore plus les Grands Prix en proposant plus de graphiques, plus d'infos à l'image. C'est un premier pas qui a été fait main dans la main avec les constructeurs qui ont consulté quelques télés, dont on fait partie, pour voir comment améliorer les choses. Ça va dans le bons sens, notamment pour le téléspectateur.

Christophe Malbranque. (Photo Bernard Asset/TF 1)

– **Quelles améliorations souhaiteriez-vous voir à l'écran ?**

– J'aimerais voir plus de caméras embarquées lors des dépassements. La règle d'or, lorsqu'on retransmet un sport, c'est d'essayer de raconter une histoire. Espérons qu'il y ait de belles histoires à raconter et que le réalisateur de la FOM ait la possibilité de bien les raconter.

– **Des histoires entrecoupées par plusieurs écrans pub sur TF 1 et qui privent parfois les téléspectateurs d'un rebondissement, comme l'an passé à Spa.**

– Pour le passionné c'est frustrant, mais pour le journaliste qui doit tenir deux heures d'antenne, ça permet de se poser un peu et de repartir du bon pied. On en profite pour envoyer des SMS aux attachés de presse pour leur demander comment ça se passe, leurs prévisions. Je comprends que les pubs puissent agacer mais c'est parfois un mal pour un bien.

– **Après le Grand Prix, vous embraierez sur "Auto-Moto" pour proposer des réactions d'après course.**

– J'ai glissé un mot à Fernando Alonso et à Sébastien Bourdais pour leur dire que j'espérais bien les retrouver. Mais on naviguera à vue, en essayant d'avoir le plus de monde possible.

– **Renault, Bourdais… Les performances des Français sont en pole position dans vos commentaires. Vous assumez ce côté chauvin ?**

– Je n'ai pas l'impression que ce soit une grave erreur de s'occuper un peu des Français *(rires)*. Mais on essaie de traiter tout le monde sur un pied d'égalité. Cela dit, en tant que chaîne française, on est affreusement banal, on fait comme toutes les chaînes du monde : on surveille avec un peu plus d'attention "nos gars". Je n'ai jamais vu autant de journalistes suisses depuis que Sébastien Buemi *(nouvel équipier de Bourdais chez Toro Rosso)* est dans la voiture. »

JOCELYN LERMUSIEAUX

(*) TF 1 : *F 1 à la Une* (demain matin, 7 h 45) puis départ du GP d'Australie à 8 heures. N'oubliez pas d'avancer vos radio-réveils de soixante minutes cette nuit (à 2 heures, il sera 3 heures), passage à l'heure d'été oblige ! Pour ceux qui se seront emmêlé les aiguilles ou qui opteront pour une grasse matinée, Eurosport proposera une session de rattrapage : l'intégralité de la course à 11 h 45.

Dans la peau de Lartot

CE WEEK-END, fini le Tournoi, place au Top 14. Extinction des projecteurs sur le plus jeune commentateur télé du quinze de France, Matthieu Lartot (29 ans) – à France Télévisions depuis 2000. Avant le prochain match des Bleus sur France 2 (le 14 novembre face aux Springboks, la tournée d'été étant sur Canal +), il retourne faire du reportage pour *Stade 2*, mais commentera la Coupe d'Europe et la finale du Championnat de France, en juin. Impressions de Lartot sur son premier Tournoi.

SA ZEN ATTITUDE. – *« Je ne me suis pas senti étouffé par une forme de pression. J'ai pris ça avec beaucoup de recul. J'ai eu du stress sur le* prime time *face aux Gallois, une antenne longue à gérer en raison de la suppression de la pub. »*

SA BISBILLE EN DIRECT AVEC GALTHIÉ. – *« Notre entente a fait un peu débat lors de la déroute française en Angleterre. Fabien trouvait que la France faisait une bonne seconde mi-temps, et je n'étais pas tout à fait d'accord. J'ai eu des retours de gens de la profession qui m'ont dit :* "Ça n'allait pas du tout entre vous !" *C'est rigolo, on ne l'a pas vécu comme ça. Je suis pour ce genre de débat d'idées en direct. »*

SA RÉPONSE AUX DÉTRACTEURS. – *« Par rapport aux critiques* (sur son âge), *j'estime que le pari a été réussi. Il n'y a pas eu de faute de goût, de bug à l'antenne. Je m'étais fixé une ligne : essayer de ne pas trop en faire autour de l'équipe de France, quel que soit son résultat. J'ai eu des retours de téléspectateurs qui ont apprécié qu'on ne soit pas langue de bois. »*

SES SMS AVEC PIERRE SALVIAC, SON ANCIEN MENTOR. – *« Je n'ai pas de nouvelles, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il m'appelle pour me féliciter. On a juste échangé des SMS avant le Tournoi, à cause de la petite polémique* (à la suite des critiques de Salviac sur son blog et concernant Galthié). *Il m'avait dit de me concentrer sur la tâche de commentateur et de soigner la préparation. »*

JULIA FOUQUET

PIERRE ALBALADEJO, pionnier des consultants de l'audiovisuel et ancien ouvreur du quinze de France, juge Lartot

« Il n'est pas dans la naïveté »

« LARTOT ?… (Silence.) *Ah ! Ça y est ! J'ai mis un moment pour trouver qui c'était. C'est le tout jeunot qui commente le rugby sur France Télévisions ? Oui, Lartot. Il a à côté de lui un vrai technicien du rugby, Galthié. Mais lui-même est "rugby" et va souvent à l'essentiel. Il n'est pas dans la naïveté de ce sport, il connaît. Il y a des moments où lui et Galthié ne sont pas d'accord. Comme le rugby est une affaire de sentiments, c'est bien que leurs avis divergent et qu'ils ne soient pas de connivence. Et puis, Lartot tient la dragée haute à un Galthié qui ne lui fait pas de cadeaux. Mais ce qui est formidable, c'est que ça reste dans l'élégance et la courtoisie. »* – B. D.

■ **CANAL ROULE EN POLO.** – *« Un cheval, c'est un peu comme une femme ; tout le monde ne va pas aimer la même… »* Plus cavalière que chevaleresque, cette saillie est signée d'un éleveur argentin de canassons, flattant l'encolure d'un équidé taillé pour la pratique du polo. Une discipline qu'*Intérieur Sport* (Canal +, 15 h 30) sort de sa confidentialité française (300 licenciés revendiqués dans l'Hexagone) cet après-midi. Fred Hissbach brosse le portrait de Brieuc Rigaux, qui à vingt-cinq ans est devenu le meilleur poloïste français, alors que rien ne l'y prédestinait. Du Polo Club de Chantilly à Megève, en passant par les étendues argentines, ce reportage offre des paysages magnifiques. Hélas, plutôt qu'admirer un dépliant de cartes postales exotiques ou connaître le prix avantageux de la cravache en Argentine (90 pesos soit une vingtaine d'euros contre 60 à 70 euros en France), on aurait préféré en apprendre davantage sur le parcours atypique de Rigaux, gamin du village picard d'Apremont devenu membre de l'élite du polo, après avoir découvert incidemment ce sport à quatorze ans. – J. L.

■ **DIOUF VEILLE TARD.** – Ce soir, l'écrivain Pape Diouf, auteur de *De but en blanc* (Hachette Littérature) et par ailleurs président de l'OM, passera à la moulinette d'Éric Naulleau, critique littéraire de l'émission de Laurent Ruquier, *On n'est pas couché* (France 2, 22 h 55).

L'ÉQUIPE TV

6.30 Spécial week-end matin. **11.30** (et **13.30**, **15.30**, **17.30**) Match après match. Spécial Lituanie-France. **13.15** Adrénaline. **14.** Spécial week-end direct. **14.30** Le Mag. Retour sur le Vendée Globe de Samantha Davies ; bonus : entretien avec Randy De Puniet. **16.30** Total Foot à l'extérieur, à Metz. **18.30** Spécial Lituanie-France : avant-match. **20.45** Score en direct. **22.45** Après-match.

INFOSPORT

6. Matinale Foot spéciale équipe de France. **12.** Journal. **16.** Le grand samedi.

www.rtl-lequipe.fr

Les rendez-vous du jour

Direct | *Rediffusions en italique*

14 H 20 — RUGBY — Rugby + — 130 min
Top 14. 21e journée. Dax-Perpignan (201) ; Montauban-Clermont (202) ; Bourgoin-Montpellier (203) ; Biarritz - Mont-de-Marsan (204).

14 H 30 — BASKET — Sport + — 90 min
NCAA. March Madness. 8es de finale.
North Carolina-Gonzaga.

15 H 15 — FOOTBALL — Eurosport 2 — 120 min
Coupe du monde 2010. Qualifications zone Asie. *à 20 h 30*
Iran-Arabie Saoudite.

15 H 20 — RUGBY — Direct 8 — 120 min
Coupe anglo-galloise. Demi-finales.
Gloucester (ANG) - Ospreys (GAL).

16 H 00 — TENNIS — Sport + — 180 min
Masters 1000 de Miami.
4e jour.

16 H 20 — CROSS-COUNTRY — France 2 — 30 min
Championnats du monde.
À Amman (JOR).

16 H 30 — RUGBY — Canal + — 105 min
Top 14. 21e journée. *à 20 h 45 Canal + Sport*
Brive-Bayonne.

16 H 50 — PATINAGE ARTISTIQUE — France 2 — 80 min
Championnats du monde. À Los Angeles (USA).
Programme libre danse.

17 H 00 — FOOTBALL — Eurosport — 120 min
Coupe de l'UEFA F. Demi-finales aller.
Lyon-Duisbourg (ALL).

18 H 00 — HOCKEY SUR GLACE — ESPN America — 150 min
NHL. *demain à 7 h 30*
Pittsburgh Penguins-New York Rangers.

18 H 00 — VOLLEY-BALL — Eurosport 2 — 120 min
Championnat d'Italie F. 24e journée. *demain à 20 heures*
Busto Arsizio-Novara.

18 H 15 — MAGAZINE — Canal + — 50 min
« Jour de rugby ». *à 22 h 25 Canal + Sport*

19 H 00 — CYCLISME SUR PISTE — Eurosport — 150 min
Championnats du monde. 4e jour. *à 3 h 30*
À Pruszkow (POL).

19 H 00 — GOLF — Sport + — 60 min
Circuit européen.
Open d'Andalousie. 3e jour.

19 H 05 — RUGBY — Canal + Sport — 100 min
Super 14. 7e journée.
Auckland Blues (NZL) - NSW Waratahs (AUS).

19 H 50 — FOOTBALL — Orange Sport — 120 min
Coupe du monde 2010. Qualifications. *Lundi à 22 h 30*
Allemagne-Liechtenstein. À Leipzig (ALL).

20 H 00 — MAGAZINE — France 3 — 5 min
« Tout le sport ».
Et à 0 h 20.

20 H 00 — HOCKEY SUR GLACE — Sport + — 150 min
Ligue Magnus. Finale. Grenoble-Briançon.
Match 4.

20 H 35 — FOOTBALL — TF 1 — 130 min
Coupe du monde 2010. Qualifications.
Lituanie-France. À Kaunas (LIT).

20 H 40 — ARTS MARTIAUX — Paris Première — 180 min
Festival des arts martiaux. *demain à 14 h 30*
À Bercy.

21 H 50 — FOOTBALL — Orange Sport — 125 min
Coupe du monde 2010. Qualifications. Espagne-Turquie. *demain à 15 heures*
À Madrid (ESP).

23 H 30 — BASKET — ESPN America — 210 min
NCAA. March Madness. *à 9 h 30*
1er quart de finale.

23 H 30 — TENNIS — Sport + — 90 min
Masters 1000 de Miami.
4e jour. En Floride.

23 H 40 — FOOTBALL — NT 1 — 110 min
Coupe du monde 2010. Qualifications.
Argentine-Venezuela. À Buenos Aires (ARG).

03 H 00 — BASKET — Orange Sport — 150 min
NBA. *à 12 h 45*
Utah Jazz-Phoenix Suns.

03 H 20 — PATINAGE ARTISTIQUE — France 3 — 120 min
Championnats du monde. À Los Angeles (USA).
Programme court F.

07 H 45 — FORMULE 1 — TF 1 — 10 min
« F 1 à la Une ».

08 H 00 — FORMULE 1 — TF 1 — 120 min
Grand Prix d'Australie. La course. *à 11 h 45 Eurosport*
À Melbourne.